



Communiqué de presse du 15 juin 2009

Il y a 964 jours était créée l'option Médecine Générale au Conseil National des Universités. Il n'y a toujours pas un seul titulaire universitaire de Médecine Générale que chaque Faculté de France attend depuis 3 ans. Les étudiants continuent à désertir la filière Médecine Générale.

Quand les étudiants constatent dans leurs facultés que la Médecine Générale reste une discipline **SINISTREE** sans aucun moyen.

Quand les étudiants constatent qu'il n'existe **AUCUN** titulaire universitaire de Médecine Générale alors qu'il y en a 5500 pour toutes les autres spécialités.

Quand les 6000 internes de Médecine Générale de France constatent que pour assurer l'encadrement de leur Diplôme d'Etudes Spécialisées, il y a 135 enseignants associés à mi-temps d'enseignement soit un **ratio 15 fois INFÉRIEUR aux autres spécialités**.

Quand les étudiants et les enseignants constatent que pour pallier les difficultés inextricables des départements de Médecine Générale, il leur est proposé une redistribution de 10 nouveaux postes d'enseignant associé/an pour toute la France, soit **1 POUR 3 à 4 facultés**.

Les étudiants comprennent qu'au rythme actuel, **il faudra des CENTAINES d'années pour constituer une filière universitaire de Médecine Générale.**

Les étudiants et les enseignants comprennent qu'ils subissent **une DOUBLE PEINE** : absence de discipline universitaire donc de poste, absence actuelle de toute création de poste même pour ceux qui n'en ont pas.

Les étudiants réfléchissent et aboutissent la plupart du temps à la même conclusion : **ils se destinent à une autre spécialité**, normalement considérée.

Il suffirait de nommer 1 titulaire universitaire et 2 enseignants associés par an et par faculté pendant 4 ans pour inverser la tendance. Il suffirait de cette toute petite volonté.

Pendant ce temps, des mesures incitatives sont prises pour motiver les étudiants à s'orienter vers la Médecine Générale et les jeunes à s'installer. Tant que les conditions de la Médecine Générale à l'université n'auront pas changé, ces mesures seront inefficaces.

Le système actuel conduit à la désertification : il n'y aura plus demain de médecins généralistes dans les territoires.

Le bureau du SNEMG

Le 15/06/2009 Contact Presse

Sébastien Leruste Vice-Président du SNEMG / 06 81 19 61 49

Vincent Renard Président du SNEMG / 06 25 80 33 29

Syndicat National des Enseignants de Médecine Générale
6bis rue des 2 communes – 94300 Vincennes
Tel : 01 53 66 91 82 - Télécopie : 01 53 66 91 81
Courriel : snemg@cnge.fr - www.snemg.fr